

Lettre de Jean Paulhan à Benjamin Crémieux, 1927

Auteur : Paulhan, Jean (1884-1968)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Paulhan, Jean (1884-1968), Lettre de Jean Paulhan à Benjamin Crémieux, 1927, 1927.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14884>

Copier

Information sur la lettre

Date 1927

Destinataire Crémieux, Benjamin (1888-1944)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

ARCHIVES PAULHAN

Chers amis,
évidemment, je regrette de vous avoir dérangés
Merci ; je n'aurais pas dû vous déranger
pour ce ~~travaux de~~ lâche.

Jean Paulhan.

n'avais pas pensé que ~~ce~~ individu
à Monsieur
c'était aussi un lâche.

Je regrette que la lâcheté de cet indiv.
m'empêche

Si seulement, j'avais dû
connaître mes laquais
Se souvenir pour vous
écrire un rien plus longuement
[M. H. Paulhan]

de l'ordre

Merci. Je ne m'ai pas dérangé
m'avez. Du fait d'être
quelque l'absence que recouvrent la
par violence de cet individu
Paulhan

nrf || LIBRAIRIE
GALLIMARD

à classer

ARCHIVES PAULHAN

*affaire
Preston*

1924

Je m'excuse de publier les deux lettres qui suivent. Elles n'ont pas trait à une querelle personnelle: il s'agit de savoir si l'on tentera avec succès contre la N.R.F. un chantage, qui pourrait paraître invraisemblable si l'on ne savait qu'il a déjà réussi ailleurs.

Pour anodine qu'elle fût, la dernière notule de Jean Guérin nous a valu, de la part des surréalistes plusieurs lettres d'injures et de menaces: la première, la principale, était d'André Breton.

J.P.

à M. Jean Paulhan

Paris, le 10 Octobre 1927

Cher ami,

Vous avez bien voulu nous charger de réclamer des explications à M. André Breton au sujet d'une lettre privée de lui, jugée par vous offensante.

Nous nous sommes présentés ce matin chez M. André Breton qui nous a déclaré qu'il refusait de constituer des témoins et de se battre.

Nous considérons dans ces conditions notre mission comme terminée et vous prions de trouver ici nos sentiments les plus amicaux.

Benjamin Crémieux

Marcel Arland

à M. Benjamin Crémieux

à M. Marcel Arland

Chers amis,

Merci. Je ne vous ai pas dérangée en vain; l'on sait maintenant quelle lâcheté recouvrent la violence et l'ordure de ce personnage.

Jean Paulhan

ARCHIVES PAULHAN